

Un Dieu Vengeur ?

août 2, 2014

Le dernier massacre horrible déclenché contre les Palestiniens de Gaza qui sont pratiquement sans défense peut soulever un obstacle dans l'esprit de nombreuses personnes par rapport au vrai culte du vrai Dieu. En effet, nombreux sont les Israélites d'aujourd'hui qui se font fort d'un droit supposément octroyé par Dieu dans l'Ancien Testament pour qu'ils s'emparent de tout le pays occupé par les Palestiniens, par la force si nécessaire. Une personne raisonnable pourrait se poser alors deux questions : quelle sorte de Dieu peut-il même de loin être, que l'on mobilise pour justifier une cruauté si barbare que celle d'aujourd'hui, jointe à un mépris si total de toute l'opinion mondiale qui condamne cette barbarie ? Et quelle sorte de « Peuple Élu » ce peuple barbare peut-il bien être ? Les réponses à ces deux questions tournent autour de Notre Seigneur Jésus-Christ, centre évidemment de l'histoire humaine tout entière.

L'Ancien Testament raconte l'histoire de l'humanité avant le Christ, surtout l'histoire des Israélites, ce peuple que Dieu a choisi parmi tous les hommes pour servir de berceau lorsqu'il descendrait du Ciel, Jésus Christ, pour s'incarner. Environ mille ans après Adam, l'humanité était devenue tellement corrompue que Dieu a dû la faire disparaître pour recommencer avec les huit âmes sauvées sur l'Arche de Noé. Encore mille ans, et l'humanité s'est de nouveau à tel point corrompue que Dieu doit retirer Abraham de la ville dégénérée d'Ur pour faire de lui le fondateur d'une race qui doit se maintenir séparée de toute la contamination humaine qui l'entoure afin de se garder suffisamment propre pour former ce berceau. Voici l'origine de cette exclusivité raciale que l'on observe chez les Juifs à partir de ce choix de Dieu. L'exclusivité est venue de Dieu, mais elle a fini entre les mains des hommes.

Donc il est vrai que les Juifs furent une fois, à cause de Jésus-Christ, le Peuple Élu. C'est ainsi que dans sa Somme Théologique Saint Thomas d'Aquin a écrit un article impressionnant où il démontre comment chaque détail en particulier de l'ameublement de l'ancien Temple à Jérusalem signalait par avance Jésus-Christ (Ia IIae, 102, 4). Néanmoins pour dégager la Terre Promise afin que les Israélites pussent en prendre possession, il ne fait aucun doute que le Bon Dieu leur donna plus d'une fois l'ordre d'exterminer totalement les païens qui occupaient le pays, et Il punit sévèrement le Roi Saul pour ne pas avoir observé cet ordre au pied de la lettre (I Rois XV). Qu'est ce qui pouvait justifier un tel ordre ?

C'est la même raison qui fait que l'extermination divine de toute l'humanité (sauf huit âmes) au temps de Noé était entièrement juste. En premier lieu, les péchés des hommes. Dieu crée les hommes pour le Ciel, mais eux ils préfèrent les péchés qui méritent l'Enfer. Car il est certain que le péché offense en premier lieu Dieu. Donc si le sens de Dieu se perd, le sens du péché se perd avec, comme on peut observer tout autour de nous aujourd'hui. Une génération sans Dieu comme la nôtre n'est en aucune façon capable de comprendre la justice de Dieu. En deuxième lieu, la miséricorde de Dieu qui va de pair avec sa justice, et qui est de nos jours également incomprise. Mais, une fois donnée la réalité de l'Enfer, n'est-ce pas une miséricorde de Dieu s'Il met fin à l'existence des hommes à tel moment qu'ils puissent ou se repentir avant de mourir, ou du moins cesser de pécher pour ne pas mériter de se retrouver encore plus bas dans les abîmes de l'Enfer ?

C'est ainsi qu'il en aura été pour les ennemis païens des Israélites entre Abraham et Jésus-Christ. Combien de fois lit-on dans l'Ancien Testament que les Israélites furent tentés d'abandonner le vrai Dieu et de rendre un culte aux démons à cause des païens qui les entouraient de toutes parts ! Comme l'a dit une fois le Saint Curé d'Ars, « Chassez les prêtres,

et au bout de 25 ans les hommes adoreront des bêtes ». C'est au crédit éternel des Israélites qu'ils aient réussi à fournir au Messie son berceau humain, notamment par Saint Joachim et Sainte Anne, en particulier leur fille, la Très Sainte Vierge Marie, les douze Apôtres, et tous les autres bons Israélites qui ont contribué à établir l'Église catholique de leur Messie. Par contre pour les Israélites de nos jours, voyez la semaine prochaine.

Kyrie eleison.